

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP. : — 3 mois, 5 fr. ; 6 mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.
 HORS DU DÉP. : — » 6 » 11 » 20

CAHORS : A. LAYTOU, Directeur, rue Valentré.
 PARIS : HAVAS et C^o, 8, place de la Bourse.

ANNONCES (la ligne) 25 cent
 RÉCLAMES — 50

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Imprimerie A. Layton.

Chemin de fer d'Orléans. — Service d'Été.									
Arrivées à	Départs de	Arrivées à							
CAHORS	CAHORS	LIBOS	VILLENEUVE-SUR-LOT	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS	
10 h. 25 ^m matin.	4 h. 40 ^m matin.	6 h. 45 ^m matin.	7 h. 17 ^m matin.	7 h. 50 ^m matin.	9 h. 11 ^m matin.	11 h. 47 ^m matin.	9 h. 52 ^m matin.	12 h. 51 ^m matin.	
5 h. 1 ^h soir.	1 ^h 00 ^h soir.	2 ^h 42 ^h soir.	3 ^h 52 ^h soir.	4 ^h 18 ^h soir.	5 h. 17 ^m soir.	8 h. 40 ^m soir.	5 ^h 45 ^m soir.	4 ^h 39 ^m »	
10 h. 27 ^m »	5 ^h 45 ^m »	7 ^h 40 ^h »	9 ^h 22 ^h »	9 ^h 41 ^h »	—	4 h. 41 ^m matin.	11 ^h 7 ^m »	3 ^h 1 ^h soir.	
Train de marchandises facultatif :		Départ de Cahors — 5 h. ^m matin. Arrivée à Cahors — 8 h. 56 ^m soir.			Train de foire : Départ de Libos. — 7 h. 10 ^m matin. Arrivée à Cahors. — 9 h. 15 ^m matin.				

Cahors, 22 Septembre.

LA CONVOCATION DES CHAMBRES.

La situation politique se dessine enfin, et nous avons des indications précises à donner à nos lecteurs.

Tout d'abord, il convient de fixer l'opinion sur un point controversé dans ces derniers temps et qui ne manque point d'importance.

Les pouvoirs réguliers de l'ancienne Chambre des députés expireront-ils le 14 octobre, anniversaire du jour où ont eu lieu en 1877 les élections générales, ou bien le 28 octobre, anniversaire du jour où ont eu lieu dans la même année, les scrutins de ballottage?

L'opinion qui prévaut dans l'entourage de M. Grévy, — opinion que l'on peut sans imprudence attribuer au président de la République lui-même, — c'est que les scrutins de ballottage, comme les renouvellements partiels, ne sont dans la vie d'une Assemblée que des incidents. Une Chambre existe dès le jour même où le scrutin général est ouvert pour l'être, et l'on en trouve une preuve dans ce fait que les indemnités des anciens députés ont commencé à courir le 14 octobre 1877.

Par conséquent, les pouvoirs de la nouvelle Chambre existeront légalement à partir du 14 octobre 1881. Il y aura donc lieu pour répondre aux exigences de la situation de la convoquer le samedi 15 ou plus probablement le lundi 17 octobre prochain.

Comme il ne paraît pas probable qu'aucune objection sérieuse s'élève contre l'interprétation donnée par M. le président de la République, on peut tenir dès à présent pour certain que les Chambres seront réunies, au plus tard, le 17 octobre.

Le jour même où paraîtra le décret de convocation, M. Jules Ferry remettra, entre les mains de M. Grévy, la démission collective du ministère qu'il préside. C'est un point dès à présent arrêté. Il ne paraît pas possible de changer à cet égard les résolutions parfaitement correctes, d'ailleurs, de M. le président du conseil.

Le seul point encore douteux, parce qu'il dépend uniquement de l'initiative plus ou moins résolue de M. le Président de la République, c'est de savoir s'il appellera tout de suite un homme politique, paraissant désigné par les électeurs pour former le cabinet, et si ce nouveau premier ministre sera ainsi mis à même de présenter aux Chambres, dès la rentrée, son programme de gouvernement, ou bien si M. Grévy préférera demander aux ministres démissionnaires de se présenter devant les Chambres et de provoquer un vote sur la politique générale.

Nous devons dire que, conformément à ce que l'on devait attendre du scrupuleux respect professé par M. Grévy pour le régime parlementaire sincèrement appliqué, c'est la première de ces deux solutions qui prévaudra.

Nous avons récemment passé en revue les différentes solutions qui avaient cours dans les conversations du monde politique.

Aujourd'hui, nous croyons pouvoir préciser et affirmer que l'on s'est arrêté définitivement à cette double résolution :

- 1^o Convocation des Chambres pour le lundi 17 octobre;
- 2^o Démission du cabinet Ferry le jour même où paraîtra le décret de convocation;
- 3^o Constitution d'un nouveau cabinet qui sera en mesure de se présenter devant le Parlement dès l'ouverture de la session.

(Paris).

jeune homme, il s'élança vers la porte brune, disparut, et revint aussitôt suivi de Vendale et de Marguerite.

— Les voici ! — cria-t-il à Obenreizer. — A vous la dernière manche de la partie. Jouez serré.

— Avant d'abdiquer comme tuteur mon autorité sur cette jeune fille, — dit Obenreizer, — mon devoir me commande de lui révéler un secret auquel elle est intéressée. Je ne réclame point son attention à la légère, et ne lui demande point, ni aux autres personnes présentes, d'en croire mon récit sur parole. J'ai en main des preuves écrites. Ce sont des copies d'originaux dont l'authenticité pourra être attestée par Maître Voigt lui-même. Faites bien entrer cela dans son esprit, et reportons-nous ensemble à une époque déjà bien vieille... au mois de février de l'année 1836.

— Remarquez cette date, Vendale, — s'écria Bintrey.

— Ma première preuve, — continua Obenreizer tirant un papier de son portefeuille, — est la copie d'une lettre écrite par une dame anglaise, une femme mariée... à sa sœur qui est veuve. Je tairai le nom de cette dame pour le moment. Celui de la personne à laquelle cette lettre est adressée est Madame Jane Anna Miller, à Groombridge Wells, Angleterre.

Vendale tressaillit, il allait parler, — Bintrey l'arrêta comme il avait tant de fois arrêté Maître Voigt depuis une heure.

— Non, fit l'opiné Anglais. — Rapportez-vous-en à moi.

Mort du président des États-Unis.

Longbranch, 20 septembre.

Le président Garfield est mort hier, à dix heures 50 du soir.

Voici quelques détails sur ce triste événement :

Un peu avant dix heures, hier soir, le docteur Bliss visita le malade. Il compta 106 pulsations à la minute. Tout promettait une nuit paisible. Le docteur demanda au président s'il se sentait incommodé, M. Garfield répondit : non.

Bientôt après, ce dernier s'endormit. Vers 10 heures et 10 minutes, il s'éveilla et dit qu'il éprouvait une grande souffrance. En même temps il portait la main sur son cœur.

Le docteur Bliss, appelé aussitôt, trouva le président sans pouls; l'action du cœur était presque insensible; il déclara immédiatement que le président se mourait. Il envoya chercher madame Garfield et les autres docteurs.

L'agonie continua jusqu'à 10 heures 30. A ce moment, les médecins annoncèrent que le président était mort.

M. Garfield est mort de quelque trouble survenu dans le cœur. On suppose que c'est d'une névralgie; mais actuellement ce n'est encore qu'une opinion.

A 11 h. 30, les membres du cabinet, ont tenu conseil et la dépêche suivante, signée Windom, Hunt, James Magueagh, Kirkwood, a été adressée au vice-président Arthur :

« Nous avons le devoir douloureux de vous informer que le président est mort; nous vous demandons de prêter serment, comme président des États-Unis, sans aucun délai. Si votre opinion se conforme à la nôtre à ce sujet, nous serons heureux que vous vouliez bien vous rendre ici demain matin par le premier train. »

— Il est inutile, — reprit Obenreizer, — de vous fatiguer de la première moitié de cette lettre et je vais vous en donner la substance en deux mots. Voici donc quelle était la situation de la personne qui a écrit ces lignes. Elle avait longtemps habité la Suisse, avec son mari, que sa santé obligeait d'y vivre. Ils étaient alors sur le point de se rendre à la nouvelle résidence qu'ils avaient choisie; ils devaient y être installés sous huit jours et annonçaient à Madame Miller qu'ils pourraient l'y recevoir dans deux semaines. Ceci dit, l'auteur de la lettre entre alors dans un détail domestique très-important. Privés de la joie d'avoir des enfants, et, n'ayant plus, après tant d'années, aucune espérance à ce sujet, ils sont seuls, ils sentent le besoin de mettre un intérêt dans leur vie et ils ont résolu d'adopter un jeune garçon. Je commence ici à lire mot pour mot :

« Voulez-vous nous aider, chère sœur, dans la réalisation de notre projet? En notre qualité d'Anglais, nous désirons adopter un enfant Anglais. Cet enfant, on peut l'aller chercher, je le crois, à l'Hospice des Enfants Trouvés, l'homme d'affaires de mon mari, à Londres, vous indiquera les moyens à prendre. Je vous laisse la liberté du choix aux seules conditions que je vais vous dire. L'enfant sera âgé d'un an au moins et ce sera un garçon. Pardonnez-moi la peine que je vais vous donner, et amenez-nous venant avec les vôtres, quand vous viendrez nous joindre à Neuchâtel.

» Encore un mot, qui vous fera connaître les intentions de mon mari en cette circonstance

Blessé le 2 juillet par Gniteau, le président Garfield, après de longues souffrances, est mort, hier soir à onze heures.

On avait espéré le sauver, les blessures qu'il avait reçues n'étant pas mortelles par elles-mêmes. Mais depuis deux jours, l'espoir avait disparu, en présence d'une complication qui ne pardonne pas. La résorption purulente s'était opérée, signalée par des frissons, et le président a succombé.

Le deuil sera grand en Amérique, où M. Garfield était très aimé. Le monde entier, d'ailleurs, s'était pris de sympathie pour ses souffrances, supportées avec un grand courage, et la mort de cet homme, qui, librement élu par ses concitoyens, témoignait d'intentions conciliatrices et honnêtes, n'était au pouvoir que depuis quelques mois, exciterait partout une légitime émotion. Nous devons nous associer au deuil de la République américaine.

Le président Garfield était jeune. Il était né en 1831, dans l'Etat de l'Ohio à Orange. Sa famille était obscure. Dès son enfance, il entama « le combat pour la vie » qui n'éfraya pas la forte race des Yankees. Comme Lincoln, Garfield se fit bûcheron et, plus tard, batelier. A l'âge où, chez nous, on sort des écoles, Garfield commença ses études. Il devint bientôt maître lui-même, et l'homme qui, à dix-huit ans, était encore batelier, prenait ses grades en 1856, et était nommé professeur de latin et de grec dans le collège d'Hiram, près de son lieu de naissance.

Abolitionniste ardent, Garfield était élu sénateur de l'Etat d'Ohio en 1859. Deux ans plus tard, avec cette merveilleuse souplesse qu'ont les Américains à faire tous les métiers, le docteur professeur était colonel des milices, et devenait général après plusieurs actions d'éclat, pendant la guerre de la sécession.

» délicate. Il veut épargner à l'enfant, qui devendra le nôtre, toute humiliation dans l'avenir et surtout ne jamais l'exposer à la perte du respect de soi-même, qui pourrait résulter pour lui de la connaissance de sa véritable origine. Il portera le nom de mon mari et sera élevé dans la croyance qu'il est réellement son fils. L'héritage que nous laisserons lui sera assuré, non-seulement d'après les lois anglaises, mais aussi d'après les lois de la Suisse. Nous avons vécu si longtemps dans ce dernier pays que nous pouvons presque le considérer comme le nôtre. Il y a donc à prendre des précautions pour prévenir toute révocation postérieure qui pourrait être faite à l'Hospice, des Enfants Trouvés. Or, notre nom est assez rare en Angleterre, et si nous intervenons et sommes inscrits comme adoptants sur les registres de l'Hospice, il y aura certainement bien des choses à craindre. Votre nom à vous, chère, est porté en Angleterre par des milliers de personnes de toute classe et de tout rang, et si vous vouliez consentir à paraître seule sur ces registres, le secret serait assuré.

« Nous changeons de séjour et nous nous rendons dans une partie de la Suisse où notre situation et notre manière de vivre sont inconnues; vous ferez bien, je crois, de prendre une

DICKENS.

(A suivre.)

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT
(49) du 22 septembre 1881.

L'ABÏME

— Eh bien, — répondit le notaire, — qu'est-ce que ce souvenir a de commun avec les choses qui nous occupent ?

— Maître Voigt, votre horloge de sûreté vous a trahi.

— Que voulez-vous dire ?

— J'ai lu les lettres et certificats contenus dans la boîte de votre client, et j'en ai pris des copies. Ces copies, je les ai sur moi. Monsieur Bintrey, cela vous paraîtra-t-il enfin une raison suffisante de rappeler vos amis ?

Durant quelques instants, le notaire regarda de tous côtés. Placé entre Obenreizer et Bintrey, il ne savait auquel entendre, car il était plongé dans un étonnement qui lui enlevait l'exercice de la raison. Enfin il se remit, il attrista son confrère dans un coin de la chambre et lui dit quelques mots.

Le visage de Bintrey, après avoir réfléchi, pendant un moment, comme un miroir, la surprise peinte sur celui de Maître Voigt, changea subitement d'expression. Avec l'ardeur d'un

MAISON DES 100,000 PALETOTS

Boulevard Nord, CAHORS

A. PAQUIGNON

MAISON PRINCIPALE A PÉRIGUEUX
rue Taillefer et rue Condé, fondée en 1843.
Médaille d'Or à l'Exposition nationale de Périgueux.
VÊTEMENTS SUR MESURE
HAUTES NOUVEAUTÉS.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS

RAYON SPÉCIAL DE CHEMISES
Dirigé par un Coupeur spécial breveté s. g. d. g.

Envois sur demande de Marchandises à condition et d'Echantillons, avec indications nécessaires pour prendre mesure soi-même.

La Maison des 100,000 Paletots garantit la qualité de toutes ses Fournitures. Elle échange ou rembourse celles qui ont cessé de plaire.

PRIX FIXE INVARIABLE

Tous les Envois sont faits Franco.

MAISON DOUCÈDE

Rue de la Liberté, Cahors.

Préviens sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un grand assortiment de draperies Haute Nouveautés d'Elbeuf et Anglaise pour pantalons, Costumes complets, pardessus, et un très-beaux choix de gilets Haute Nouveauté pour la saison d'été.

Comme par le passé tout le soin désirable sera apporté à la confection des vêtements.

M. Doucède se recommande aussi pour l'Habit noir, costume de soirée, etc **SOLIDITÉ. ÉLÉGANCE ET PRIX TRÈS-MODÉRÉS**

MÉDAILLE D'ARGENT A L'EXPOSITION INDUSTRIELLE CAHORS 1881.

DÉPOT de toutes les spécialités de France et de l'étranger.
SPÉCIALITÉ de bas à Varices Bandage Ceinture ventrières, etc.

Pharmacie Centrale de Cahors.

DÉPOT de toutes les Eaux minérales françaises et étrangères
SPÉCIALITÉ de Pastilles et Pâtes pectorales en tous genres

ESCROUZAILLES

PHARMACIEN Successeur de F. VINEL

La Pharmacie centrale de Cahors se recommande à sa nombreuse clientèle, par ses excellents produits, sortant des premières fabriques sa promptitude dans l'exécution des ordonnances, et ses prix modérés, défiant toute concurrence.

SPÉCIALITÉ DE LA MAISON

Elixir vermifuge bonafous, prévient et arrête les attaques de vers.—Sirop Sirop pectoral et Pastilles pectorales, contre les rhumes récents et anciens — Extrait fluide de trois quinquinas, pour préparer à l'instant 1 litre de vin de quinquina. — Liqueur de goudron, dans les maladies des voies urinaires et respiratoires. — Injection végétale, contre les écoulements récents et anciens — Spécialité de vins de quinquina, au Madère, Malaga, vieux Bordeaux, Cahors.

Eaux de Toilette, Toniques et Hygiéniques
1, rue de l'Hotel-de-ville 1.

LOTÉRIE NATIONALE ALGÉRIENNE

Gros lot: 500,000 fr.

1 lot de 30,000 fr. — 2 lots de 25,000 f. — 10 lots de 10,000 fr. — 100 lots de 1,000 fr. 400 lots de 300 fr.

Au total, 514 lots formant une somme de UN MILLION de francs.

Prix du billet: 1 franc.

On trouve des billets chez M. J. ASTRIÉ, 12, rue Alsace-Lorraine, Toulouse. — Expédition au dehors contre mandat-poste.

ÉLÉGANCE — PLUS DE DOS RONDS — SOUTIEN avec les

BRETELLES AMÉRICAINES HYGIÉNIQUES



La BRETELLE AMÉRICAINNE élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse.

Elle écarte toute tendance au **Dos Rond**, renforce la voix et les poumons et est indispensable par le bien-être qu'elle donne à tous ceux qui en font usage.



Pri suivant qualité: 3, 5, 7.50 et 10 fr.

Seul dépôt chez: J. LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, Cahors.

9 MACHINES A COUDRE DE TOUS SYSTÈMES, GARANTIES SUR FACTURE.

GMÉCERIE, BONNETERIE, DRAPERIE, CHAUSSURES, ARTICLES DE VOYAGE, ETC., ETC.

ORFÈVREURIE CHRISTOFLE

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878 Le SEUL décerné à l'Orfèvrerie argentée GRAND PRIX EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878 Le SEUL décerné à l'Orfèvrerie argentée

COUVERTS CHRISTOFLE ARGENTÉS SUR MÉTAL BLANC

LA MARQUE DE FABRIQUE



et le nom CHRISTOFLE en toutes lettres. Seules garanties pour l'acheteur

Depuis 25 ans que les brevets qui ont servi de base à l'industrie que seuls nous avons créée, sont tombés dans le domaine public, nous sommes toujours restés fidèles au principe auquel nous devons notre succès: donner le meilleur produit au plus bas prix possible. Aussi, sans nous préoccuper de la concurrence de prix, qui ne peut nous être faite qu'au détriment de la qualité, nous avons constamment maintenu la perfection de nos produits, et, tout récemment encore, amélioré leur qualité. Pour éviter toute confusion, nous prions les acheteurs de nos produits de n'accepter, comme sortant de notre maison, quelque dénomination qu'on leur donne, de quelque marque qu'ils soient revêtus, que les objets portant la marque de fabrique ci-contre, et le nom CHRISTOFLE en toutes lettres. CHRISTOFLE ET C^{ie}.

LA MARQUE DE FABRIQUE



et le nom CHRISTOFLE en toutes lettres. Seules garanties pour l'acheteur

Nos représentant à Cahors: sont MM. Mandelli frères, bijoutier, fèvresores.

DRAGÉES DIGESTIVES

du Dr CLAUZEL, de la faculté de Paris

Dyspepsies Gastrites Gastralgies Aigreurs Constipation Vomissements Pesanteurs Gaz Renvois



400 dragées 2 fr. 50

Seul Spécifique approuvé par tous les médecins, pour la guérison rapide et infaillible des mauvaises Digestions et de toutes les maladies de l'Estomac.

Dépôtaires: A Cahors, MM. Escrouzailles et Dulac; à Gourdon M. Noulhiane; à Figeac MM. Congoule, et Cère. Successeur de Bladou pharmaciens, et toutes bonnes pharmacies.

LA RÉPUBLIQUE

Compagnie anonyme d'Assurances à primes fixes contre l'Incendie.

Siège social: 28, rue Bergère, à Paris

CH. BARTHE, Directeur - Général

La Compagnie La République fait à ses assurés des avantages plus importants que les autres Sociétés.

Dès ses débuts, elle a pris l'initiative d'intéresser dans ses opérations les communes du Territoire Français en leur abandonnant une part sur ses recettes au profit de leurs Compagnies de Sapeurs-Pompiers, ce qui dégrève d'autant le budget de chaque Municipalité.

Elle leur alloue, en outre, une prime d'encouragement lorsque leurs Compagnies de Sapeurs-Pompiers ont contribué à l'extinction d'un incendie atteignant un risque assuré par la Société.

Pour les demandes d'Agence; Ecrire au Siège de la Compagnie 28, rue Bergère, Paris.

HORS CONCOURS A L'EXPOSITION Universelle de 1887
PREMIERS PRIX aux CONCOURS régionaux du Midi.
USINE à LOURDES Fondée en 1729
ADMINISTRATION PARIS, 7, rue d'Argenteuil, 7, PARIS

ÉVITER LES CONTREFAÇONS
CHOCOLAT-MENIER
MARQUE LE VÉRITABLE NOM

Le Propriétaire-Gérant, A. Layton.

BAYLES, J^{NE}

RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS.

A l'honneur de prévenir les personnes qui ont la vue fatiguée par le travail ou bien par des verres mal appropriés à leurs yeux, qu'on trouvera chez lui un grand assortiment de lunettes, de conserves en verre cristal, blancs, colorés, fumés des meilleures fabriques de Paris, verres de rechange pour myopes, et pour presbytes; on trouvera aussi le même assortiment en longues-vues, lorgnettes, jumelles de spectacle, lorgnon, pince-nez faces à main, boasses, loupes, pièces à lire, baromètres, thermomètres, hygromètres, éprouvettes, pèse-liqueurs en tout genre, alambics pour l'essai des vins boîtes de mathématiques, graphomètres, décimètres, équerres, niveaux-d'eau et à bulle-d'air, miroirs, jalons, chaînes d'arpenteurs, compte-fils microscopes, porte-monnaies, porte-feuilles, passe-partout assortis-canne gibecières, sacs de fantaisie et de voyage, stéréoscopes, épreuves groupes et paysages etc., etc.

Le Magasin de Lunetterie situé ci-avant au fond de la rue de la Liberté est transféré au bout de la même rue.

ORFÈVREURIE ET COUVERTS DE LA MAISON CHRISTOFLE ET RÉARGENTURE. BIJOUTERIE RELIGIEUSE ACHAT DE VIEILLES MATIÈRES D'OR ET D'ARGENT.

ARTICLES DE PARIS, TONDEUSES, TOURNE-BROCHES ET RÉPARATIONS. ASSORTIMENT DE REVOLVERS DES FABRIQUES DE LIÈGE.

Maison de Confiance

Mandelli, Frères

A CAHORS

Grand assortiment de bijouterie, joaillerie, montres et pendules

Articles de Fameurs, Fantaisie.

SEULS REPRÉSENTANTS DE LA MAISON

Christofle et C^{ie}

Voir leur exposition d'orfèvrerie à l'Hôtel de ville salle des Beaux-Arts.

A céder de suite, à Angoulême.

Un magasin de Lingerie, mercerie et articles de Paris.

Inutile de se présenter sans être muni de bonnes références.

Pour plus amples renseignements s'adresser à M. Godinaud marchand de pianos, à Cahors.

LA VELOUTINE

EST UNE Poudre de Ris spéciale préparée au Bismuth

PAR CONSÉQUENT D'UNE ACTION SALUTAIRE SUR LA PEAU

Elle est adhérente et invisible, aussi donne-t-elle au teint une fraîcheur naturelle.

PARIS — Ch. FAY, Inventeur — 9, rue de la Paix



PLUS de CHEVAUX COURONNES!!! Guérison prompt et sans trace des chutes, écorchures, piqûres, dartres, ardeurs, réapparition exacte du poil par le Réparateur TRICARD. — Flacons de 2 fr. 50 et 1 fr. 50 avec instruction. Dépôt général: Pharmacie TRICARD, aux Ternes, 47, Paris (Éviter la contrefaçon, exiger le Réparateur Tricard.) — Se trouve dans les Pharmacies.